coucher, et il lui fallait admettre que cette chambre fastueuse, avec son lit à baldaquin, ses miroirs dorés, ses chaises à haut dossier, sa table de toilette, ses deux fenêtres donnant sur le jardin et la rivière, était désormais la sienne. Il lui semblait être dans un autre monde, et elle fut bien aise, quand lady Davenant se retira, de se retrouver seule, libre de méditer à sa position et de rassembler ses esprits éblouis et dispersés. Elle n'y parvint pas tout de suite. Cette splendeur, cet éclat qui l'environnait, n'étaient-ce point un rêve? ou si c'étaient des réalités, alors ces souvenirs du passé, ces communications si rares et si brèves, rares et fugitives comme les visites des anges, franchissant les murs de la prison, et venant d'une autre mère que celle qui invoquait aujourd'hui des droits, qu'était-ce donc qu'une vision destinée à disparaître dans les ténèbres et l'oubli ? Si seulement elle pouvait éprouver pour lady Davenant les sentiments d'une fille! Mais peut-être y arriverait-elle avec le temps, surtout si Jeanne Porter l'encourageait à s'y efforcer, et lui permettait d'abandonner la pensée de madame Yates. "Si je lui renvoyais cette croix et ces lettres, et que j'essayasse de me croire l'enfant de lady Davenant?" Mais cette pensée n'eût pas plutôt traversé son esprit, qu'elle fondit en larmes, baisa son petit crucifix, relut les lettres, et sentit tous ces sentiments que Jeanne lui avait inculqués-de respect pour la foi catholique et d'attachement pour sa mère persécutée-reprenant leur empire. Il y avait un prie-Dieu dans un coin de la chambre, avec le recueil magnifiquement relié des prières de l'église officielle. Elle écarta tranquillement le volume, déposa sa croix sur le coussin de velours, prit sur la cheminée deux vases de fleurs qu'elle plaça de chaque côté, à l'instar de ce qu'elle avait observé dans les chapelles qu'elle fréquentait autrefois avec Jeanne. Puis elle s'agenouilla, et, tout en contemplant les mains et les pieds percés et le front couronné d'épines de son Sauveur, elle sentit un redoublement de tendre compassion envers la mère qui depuis tant d'années-ses lettres l'attestaient - priait pour qu'elle fût toujours une fidèle enfant de l'Eglise de Dieu.

Un léger bruit dans le passage interrompit le cours de ses pensées. Une femme de chambre parut, envoyée par Sa Seigneurie pour aider miss Davenant à sa toilette. Le rêve céleste s'évanouit, chassé par la réalité terrestre. Il était agréable d'être parée d'habits magnifiques et de s'entendre dire combien ils seyaient, et que la robe de soie paille qui n'eût pas convenu aux cheveux blonds et au teint coloré de lady Davenant faisait merveilleusement valoir le type de beauté si différent de sa fille. Les soins de la femme de chambre eurent un plein succès, et le sourire de plaisir de sa maî-